

KREIZ
BREIZH
AKADEMI

#70



1. AR GWALL DEODOÙ (PLIN) – 4'52"

(ARR. MEME K7 / R FILIZTEK / D JAMES)

N° DASTUM : 23559 ALBERT BOLORE / EUGÈNE GRENEL

Les paroles sont un mélange d'An tad moualc'h kozh
de D'hont d'ar foar da Blijidi et d'une compilation de
"kan a-boz".

Ar gwall deodoù (dañs Vañch)

Pa vez 'n erc'h war an douar, hag ar frim begoù ar gwez,
Al lapoused 'barzh er c'hoajoù, a vez trist o doere.

Ar gwashañ tra ma mignon, e vez un teod milliget,
O na kaoz da veur a hain, da vevañ kondaonet.

Gwell 'vez din kavet afer, deus tri gi arajet,
'Vit e vez kavet afer, deus un teod milliget.

'Tre an tad hag ar bugel, 'tre ar breur hag ar c'hoar,
Memes 'tre ar priedoù, hen'zh a lak ar glac'har.

Memes 'tre ar priedoù, 'tre ar breur hag ar c'hoar,
Memes 'tousk ar vignoned, hen'zh a lak ar glac'har.

Hen'zh 'atak an dud yaouank, memes war o inor,
Gant ur vouezh ken eklatant, a ya betek ar mor.

Ar gwall deodoù dre ar vro, 'zo gwashoc'h 'vit ar vosenñ,
Kement lec'h e tremenaint, e lakaint an anken.

Hen'zh a lemma digante, un teñzor ekselant,
Preslusoc'h 'vit an aour, kaeroc'h 'vit an arc'hant.

Les mauvaises langues (plin)

Lorsque la neige recouvre le sol et que le givre apparaît au bout des branches,
Les oiseaux dans les bois trouvent triste leur condition.

La pire chose, mon ami, c'est une mauvaise langue,
Qui pousse bon nombre de gens à se condamner.

J'aimerais mieux avoir affaire à trois chiens enragés,
Qu'avoir affaire à une mauvaise langue.

Entre le père et l'enfant, entre le frère et la sœur,
Et même entre les époux, elle amène le chagrin.

Même entre les époux, entre le frère et la sœur,
Et même entre les amis, elle amène le chagrin.

Elle s'attaque aux jeunes gens, à leur honneur même,
Et bien sûr se contente qu'elle va jusqu'à la mer.

Les mauvaises langues par le pays sont pires que la peste,
Parce qu'elles passent, elles emportent l'angoisse.

Elles teux gwañchent un teñzor ekselant,
Plus prezhusoc'h que l'or, plus kaeroc'h que l'argent.



12. AR BAMBOCHER II – 4'25"

(ARR. : MEME KY / O.ZARKAN / A.VOLSON / R.BAUDOUIN)
N° DASTUM 55150225 – MARIE GOADEC, PLOUË

Ar bambocher II

Selaouit hag e klevfet, kanañ son ar bambocher,
Na pa vez en ostalliri, ne vez ket e soñj er gêr.

Pa 'vez en ostalliri, oh karget e gaf gantañ,
Ha eñ 'vez jenet gant den, den ne vez nec'het gantañ.

Pa 'vez foetet e arc'hant, e vez didouchet d'ar gêr,
Penn da benn dimeus an hent, ne ra nemet klask afer.

Me ho ped merc'hed yaouank, 'raok ma yefet da zim'liñ,
Komprenit mat gant ho sujou, a-raok ma lampfet enni.

Get aon 'pefe ar malchañs, da gaout ur bambocher,
Kar ar rest deus ho puhez, n'ho po met poan ha mizer.

Traduction de tous les titres : Anna Simgnard-Boulou
Sauf "Xarmangarri bat badut" : Melane Levielle

Le bambocheur II

Ecoulez et entendez chanter la chanson du bambocheur.
Lorsqu'il est au bistrot, il n'a pas la tête à la maison.

Lorsqu'il est au bistrot, occupé à picorer,
Il ne se soucie de personne, lui ne s'inquiète de lui.

Lorsqu'il a dépensé tout son argent, il se dépêche de rentrer.
Tout le long du chemin, il ne fait que chercher les ennuis.

Je vous en prie, jeunes filles, avant de songer à vous marier,
Étudiez bien la situation avant de vous y engager.

De peur, par malchance, de tomber sur un bambocheur,
Car le reste de votre vie ne sera que peine et misère.

2. ME MONET UN DEIZ D'AR C'HOED – 4'44"

(ARR. : MEME KY / S.TOSCHER)
N° DASTUM : 20314 – ROSALIE LE PABOUL BAUD / EN DIGOEH MANKET - LOUISE LE PALLEC BAUD

Dernière strophe écrite avec l'aide de Véronique Bourjot.

Me monet un deiz d'ar c'hoed

Me monet un deiz d'ar c'hoed, 'veit pasiñ ma chagrin,
'Veit lemel ma soñj ag ar merc'hed,
Na birliken n'er grin.

E bord ar c'hoed pan arruan, ur plac'h yaouank a rankoñtras,
Me 'grogas en he daouarn gwenn,
He 'zennas genin er c'hoed.

E-kreiz ar c'hoed pan arruomp, hi 'gomañsas da oueliñ,
Plac'hig din-me e lârehet,
Nag a-gaoz da berak e ouelit.

Quelliñ a ran mat e hellañ, ma yaouankiz a gollañ,
Quelliñ a ran d'am yaouankiz,
An hani 'gollañ hiziv.

E-kreiz ar c'hoed pan arrue, hi 'wele maner he zad,
Setu aze maner ma zad,
Lec'h me on-me savet mat.

Plac'hig din-me e lârehet, na da biv eh oc'h-c'hwil merc'h,
Ha me zo-me merc'h d'ur minour.
Maget mignonig ha flour.

Plac'hig daet-c'hwil genin er c'hoed, ha me ray-me deoc'h kant skoued,
Bout e reyezh din plar c'hant ha mil,
Er c'hoed ne retomlin mui.

E bord ar c'hoed pa arruomp, hi 'gomañsas da soniñ,
Plac'hig din-me e lârehet,
Nag a-gaoz da berak e sonit.

Soniñ a ran ma lnan, ma yaouankiz a c'houarnañ,
Soniñ a ran d'am yaouankiz,
'Meus eñ roulet e pep kiz.

Pa oe tapet an argant, hi 'gomañsas da ridek,
Oh nann james da virviken,
Ne retomlin mui d'ar c'hoed.

J'allai un jour au bois

J'allai un jour au bois pour oublier mon chagrin.
Pour m'ôter les filles des pensées,
Plus jamais ça n'arrivera.

Arrivé à l'orée du bois, je rencontrai une jeune fille,
Je la pris par ses mains blanches,
Elle me suivit dans le bois.

Arrivé au milieu du bois, elle se mit à pleurer.
« Jeune fille, dites-moi donc,
Pourquoi pleurez-vous ? »

« Je pleure et je fais bien, car je perds ma jeunesse.
Je pleure ma jeunesse,
Que je perds aujourd'hui ».

Arrivée au milieu du bois, elle aperçut le manoir de son père.
« Voilà le manoir de mon père,
Là où j'ai été bien élevée ».

« Jeune fille, dites-moi donc, de qui êtes-vous la fille ? »
« Je suis la fille d'un héritier,
Élevée avec affection et tendresse ».

« Jeune fille, suivez-moi dans le bois et je vous donnerai cent écus »,
« M'en donneriez-vous mille quatre cents,
Je ne retournerai plus au bois ».

Arrivée à l'orée du bois, elle se mit à chanter,
« Jeune fille, dites-moi donc,
Pourquoi chantez-vous ? »

« Je chante seule, car je conserve ma jeunesse.
Je chante ma jeunesse,
Que j'ai vécue pleinement ».

Lorsqu'elle eut saisi l'argent, elle prit la fuite,
« Plus jamais au grand jamais,
Je ne retournerai au bois ».

7. AN DRAGON YAUQUANK - 9'27"

(ARR. : MÈME KY / A. DBIDLS / A. VOLSON / P. BOUREL / D. JAMES)
N° DASTUM : 32783 / A75862 - FRANÇOISE DANTEC & FRANÇOISE KEMENER, MOTHEFF / CORENTINE LE DENIC, SAINTE-MARINE

Texte parlé d'après Joanne Le Menn, Marie Hamon
Sample : Véronique Brousot, Julienne Juguet

An dragon yaouank

Ma 'mije bet un tamm amzer,
Ur bannac'h liv un tamm paper,
'Moe kompozet deoc'h ur son hervez 'zo tenerabl,
War sujed daou zen yaouank pere 'deus kalonad.

Un devezh 'vit he c'hoñsideriñ,
He mamm a c'houle ziganti,
Ho cheñchet-bras ho kavan ma merc'hig Madalen,
Ho pizaj 'kavan ken gwenn evel un tamm soavenn.

Ma merc'h ma 'peus un tamm klehved,
Deus ho mamm baour e anzavet,
Me a zikenno 'ba' gér en ti ur medisin,
Hen'zh a zo un den kapabl ma merc'h d'ho soulajiñ.

'Meus ket afer medisined,
Me 'rank kaout ur paotr diliket,
Evel d'un dragon yaouank 'zo aet d'an Itali,
Rannañ a ray ma c'halon na 'ray ket war e giz.

Ma merc'h er gér-mañ 'zo paotred,
A zo kenkouls ha dragoned,
Choajet unan diont e vo d'ho fañtazi,
N'eo ket aour nag arc'hant 'vanko d'e gontantiñ.

'Meus ket ezh'mm paotred ar gér-mañ,
Na gant aour na gant arc'hant,
An hani 'neus komañset 'tele d'añ finisañ,
Ma gemeran un devezhour hen'zh tay d'am chagninañ.

Ma merc'h ganeoc'h 'on souezhet,
Pan oc'h bet trompet ken abred,
N'ho peus ket 'met pemzek vloaz o reniñ ho c'hwezek,
Me 'soñje din e vagen ur verc'h fur ha parfet.

Leskomp bremañ 'n diskouriou,
Ha deomp da skriv' lizheriou,
Da gas d'an dragon yaouank 'zo waet d'an Itali,
Da gas d'an dragon yaouank dont d'ar gér da zim'ñ.

Le jeune dragon

Si j'étais eu un peu de temps, un peu d'encre, un bout de papier,
Je vous écris composée une chanson convenable
À propos de deux jeunes gens au cœur brisé.

Un jour sa mère vint le considérer et lui demander :
« Je vous trouve grandement changé, ma fille, Madeleine.
Vous avez le visage aussi blanc que le savon.

Ma fille si vous êtes souffrante, avouez-le à votre pauvre mère,
Je descendrai en ville chez un médecin,
Celui-ci saura vous soulager, ma fille. »

« J'en ai pas besoin de médecin, niels d'un garçon bien décar,
Comme un certain jeune dragon parti pour l'Italie,
Et mon cœur se brise s'il n'en revient pas. »

« Ma fille, il y a dans cette ville des garçons aussi bien que des dragons,
Chassez-en un qui ait été à votre convenance,
Ce ne sont ni l'or ni l'argent qui manqueraient pour le satisfaire. »

« Je n'en ai pas besoin des garçons d'ici, ni de leur or et de leur argent,
C'est à celui qui se compromet de terminer,
Si je prends un joureller, il me causera du chagrin. »

« Ma fille, je suis surprise de voir que vous vous vous êtes égarée si jeune,
Vous n'avez que quinze ans, vous approchez des seize ans,
Je pensais avoir élevé une fille sage et faite. »

« Cessons maintenant de discours et allons écrire des lettres,
Adressées au jeune dragon parti pour l'Italie,
Adressées au jeune dragon afin qu'il rentre se marier. »

8. SON AR MEZVIER - 3'24"

(ARR. : MÈME KY / R. FILIZTEK / R. BADDOUIN)
N° DASTUM 25081 - YVONNE GUEBANOU, SAINT-NICODÈME

Son ar mezhvier

Ha me ho ped merc'hed yaouank, o bremañ pa timezfet,
Na gemer ket ur rouler, na pa vez deoc'h komañdet.

Gwelloc'h eo un den a-feson, o na pa nive nefra,
Evel n'eo kaout ur rouler, digant pemp kant skod ar bloaz.

Na pa nive pemp kant all c'hoazh, o tout e vezaint debet,
Kar ne chomaint ket korr ar pres, na da vezañ louedet.

La chanson de l'ivrogne

Je vous en prie, jeunes filles, lorsque vous vous mariez,<
Ne prenez pas un poulot, même si on vous l'ordonne.

Il vaut mieux un homme bien, même s'il est sans le sou,
Plutôt qu'un poulot avec cinq centis écés à l'année.

S'il en avait cinq cents de plus, tout serait mangé,
Ils ne resteraient pas à mourir au coin de l'armoire.